



**Grenoble  
montagne**



# REGARDS CROISÉS SUR LE CINÉMA DE MONTAGNE

## ÉTUDE DE L'ÉCONOMIE DU CINÉMA DE MONTAGNE : LA PRODUCTION ET LA DIFFUSION DES FILMS.

La Mission Montagne de la Ville de Grenoble, organisatrice des Rencontres Ciné Montagne, et le FODACIM se sont rejoints pour porter une étude autour du cinéma de montagne. Celle-ci semble nécessaire au vu des évolutions récentes du secteur. Le dossier qui ressort de cette étude met en évidence que si le genre du cinéma de montagne est un secteur de passionnés, qui rassemble du public en festival, son économie est assez précaire, pour beaucoup d'acteurs, du réalisateur au festival diffuseur de films.

L'objectif de l'étude est de dresser un portrait du secteur, notamment pour la production et la diffusion, au regard des problématiques qui sous-tendent les relations entre acteurs et les évolutions parfois rapides du domaine.

Dans le dossier le cinéma de montagne est défini par sa dimension d'aventure et de documentaire. La fiction, les documentaires animaliers ou documentaires qui n'ont pas de dimension d'exploration et/ou d'engagement sont peu abordés.

Comment caractériser la production des films de montagne ?

Quelles sont les évolutions récentes dans la production et la diffusion de films de montagne ?

Quelles sont les motivations des différents acteurs à produire ou diffuser du cinéma de montagne ?

Quel est le rôle des festivals territoriaux dans cette économie ?

## Quelques caractéristiques du secteur

- Niche dans le secteur audiovisuel
- Évolutions rapides, accélérées notamment par la crise sanitaire
- Acteurs polyvalents
- Peu de créneaux de diffusion
- Public restreint mais présent en festival

# LA PRODUCTION

Plusieurs types de films de montagne existent : du film documentaire co-produit avec une télévision au film d'expédition auto-produit en passant par des films de marques à plus ou moins gros budget. Cette diversité dans la production se retrouve également dans les modes de financement des films. Les sources de financement dépendent autant des financeurs, des producteurs, des réalisateurs que des diffuseurs.

## Le circuit Producteur-télévision-CNC L'auto-production

Pour obtenir une aide du CNC, les porteurs de projet doivent écrire un dossier conséquent. Ils doivent également avoir une promesse de diffusion à la télévision. Pour ce faire, les réalisateurs passent par l'intermédiaire d'un producteur dont le rôle est indispensable dans ce modèle (financement, contacts...)

Les relations entre réalisateurs et producteurs sont précieuses mais on relève parfois des dysfonctionnements dans le système de production qui fragilisent l'économie et surtout les relations entre les différents acteurs.

Avec l'arrêt de diffusion de certaines chaînes spécialisées (Montagne tv, Mont Blanc Live), les portes d'entrées vers la télévision peuvent être limitées.

Le financement est souvent unique à chaque production. Les aides publiques existent mais sont souvent méconnues des porteurs de projets et difficiles à obtenir. Le FODACIM est un dispositif de soutien aux projets de films mais demande également la construction d'un dossier. Ce mode de production est toutefois celui qui offre le plus de libertés aux réalisateurs.

## Le financement par les marques

Les marques sont également une belle ressource pour certains réalisateurs ou athlètes car le film de montagne peut parfois être un moyen pour elles de communiquer sur leur image. Mais leur implication peut aussi entraîner des contraintes pour les réalisateurs.

# LA DIFFUSION

Les films de montagne suivent en règle générale une sorte de calendrier partagé par la majorité des acteurs du secteur. Le passage en festival est le premier temps de diffusion d'un film. Le modèle de diffusion n'est pas unique et suit l'évolution des pratiques, numériques notamment.

## La télévision

Les chaînes de télévision grand public diffusent peu de films de montagne et il n'y a plus de chaîne spécialisée montagne. Les chaînes spécialisées "aventure" ou "nature" restent encore un canal de diffusion possible de ce genre de films mais les droits de diffusion sont parfois moindres (voire inexistant) au regard du coût d'un film. Les chaînes demandent souvent l'exclusivité du film.

La télévision fait également face à une remise en cause de son modèle et à la place de plus en plus importante des plateformes de VOD et de streaming. Ce changement dans le modèle de consommation de l'audiovisuel remet aussi en question le mode de diffusion des films de montagne.

## Les festivals de cinéma d'aventure et de montagne

Le mode de diffusion souvent plébiscité par les réalisateurs est le festival de films de montagne ou d'aventure. Ils permettent aux films de trouver leur public et d'avoir un échange direct avec lui là où la télévision par exemple ne le permet pas.

## Les plateformes de VOD et SVOD

Les réalisateurs sont nombreux à mettre en ligne leur film, soit de manière payante en VOD ou soit gratuitement. Cependant, les revenus tirés de cette diffusion sont incertains. Pour certains réalisateurs, la mise en ligne, surtout gratuite, est inenvisageable car elle ferait perdre la valeur du film. Pour d'autres, elle permet de faire vivre les productions dans un calendrier qui prend en compte la diffusion en festival dans un premier temps.



# LES FESTIVALS DE FILM DE MONTAGNE ET D'AVENTURE

## Définir les festivals

- L'animation d'un territoire :
  - Drainent un public local dans une logique de temps fort culturel
  - Subventions des collectivités locales
  - Ancrage dans la communication et l'attractivité territoriale

- La mise en compétition des films ?

Le festival est défini pour certains acteurs par la mise en compétition des films. Cela implique souvent des frais d'inscription pour les réalisateurs, des droits de diffusion parfois inexistantes puisqu'il y a une opportunité de gagner un prix. Cette définition ne fait pas l'unanimité parmi les réalisateurs comme les organisateurs de festivals.

## La mise en ligne des festivals

Le festival est un lieu d'échange et de rencontres avec le public mais également entre les professionnels. Cette dimension a été fortement impactée avec la crise sanitaire à laquelle les festivals ont dû s'adapter. Certains ont été contraints d'annuler une ou plusieurs éditions, d'autres ont repoussé les dates et enfin d'autres ont fait le choix de proposer une programmation en ligne des films. Pour certains festivals, cette manière de faire semble devoir rester une solution ponctuelle pour faire face à la crise sanitaire là où d'autres voient dans un modèle hybride mêlant présentiel et en ligne une manière de se développer.

### Cette mise en ligne par les festivals fait débat pour plusieurs raisons :

- La gratuité proposée par certains festivals peut compromettre le passage des films ainsi diffusés dans d'autres festivals.
- Incompatibilité avec d'autres diffuseurs (télévision)
- Certains réalisateurs, producteurs, financeurs ne veulent pas de diffusion en ligne
- Crainte de perdre l'esprit de rencontre autour des festivals

## La rémunération des réalisateurs

Dans les festivals, le versement de droits de diffusion pour les films projetés n'est pas systématique. Qu'en penser quand les films sont diffusés gratuitement sur internet ? La mise en compétition des films et la possibilité de gagner un prix semblent parfois être un argument pour ne pas verser de droits de diffusion.

Du côté des réalisateurs, les avis sont mitigés par rapport à cette mise en compétition et son rôle dans l'absence de droits de diffusion. Le constat commun reste que le versement des droits de diffusion est soit complètement absent, soit pas assez élevé dans les festivals. Certains réalisateurs peuvent penser que les festivals se font de l'argent sur les films diffusés à moindre coût mais il est nécessaire de prendre en compte les structures des festivals, souvent associatives et dont l'économie est également fragile.

Ce travail est un premier état des lieux du secteur qui permet de verbaliser des opinions et avis partagés dans la communauté du cinéma de montagne. Une étude plus économique avec une analyse des coûts, des revenus et des financements des films pourrait être une suite à ce dossier. La question de trouver une économie viable pour le secteur reste aujourd'hui encore en suspens.

Face à la difficulté de faire sortir le cinéma de montagne de l'entre-soi montagnard, il convient de s'interroger sur l'importance de trouver un système vertueux en « interne », au sein du secteur, pour permettre aux différents acteurs de trouver un équilibre. Pour cela, plusieurs pistes sont à considérer comme un meilleur accompagnement des réalisateurs, une plus juste rémunération ainsi qu'un renforcement des liens entre les acteurs de la production et de la diffusion.

**Participez aux États Généraux du Cinéma de Montagne le 28 janvier à Grenoble pour discuter avec les acteurs du secteur.**

